

JOURNÉE INTERNATIONALE DU VIVRE ENSEMBLE EN PAIX

Nadia Mimouni
AISA International
Cordoue, 15 mai 2019

Bonjour à toutes et à tous et merci, Jacques, d'avoir déjà préparé le terrain. J'ai le plaisir, la joie et l'honneur de vous présenter un petit peu le parcours que très, très rapidement, même trop rapidement, le parcours qui a permis effectivement à cette Journée d'être proclamé comme une Journée Internationale du Vivre Ensemble en Paix. Juste avant, permettez-moi de vous présenter l'association AISA ONG International que je vais représenter. C'est une association qui a été accréditée auprès des Nations Unies et de son Conseil Economique Social pour ses compétences dans une série de domaines. On commencera par la spiritualité, la culture de paix, l'environnement, la gouvernance, l'égalité des genres et puis le développement durable et l'éthique. En fait, la stratégie de AISA est de se rattacher aux 17 objectifs du développement durable, que certainement vous connaissez, proclamé par les Nations Unies, et sa mission principale, la plus importante, c'est de promouvoir la culture de paix, et de contribuer à ce que l'on appelle l'émergence d'une société du bien vivre ensemble.

La genèse de cette Journée est arrivée à l'issue d'un congrès international féminin, qui est le premier congrès qui a eu lieu en Algérie, à Oran, à l'issue duquel a été rédigée une déclaration, qu'on appelle la Déclaration d'Oran, et un des points de cette déclaration a été de demander au Nations Unies de proclamer une Journée du Vivre Ensemble, à l'époque on l'appelait la Journée Mondiale du Vivre Ensemble. Le congrès s'appelait Paroles aux Femmes, c'était bien sûr pour revisiter un certain nombre de textes, relatif à l'égalité des genres, mais pas seulement. Juste après le congrès, une pétition a été lancée pour demander à la société civile et à toutes les personnes qui souhaitaient que cette Journée soit proclamée, de signer, en fait de le dire à travers une pétition. C'est ce que Jacques a accepté de signer, et beaucoup d'autres. Très vite AISA a rejoint ce qu'on appelle le Festival du Vivre Ensemble à Cannes, en 2014 « Grandir en fraternité pour construire la paix », c'était donc en pleine ligne droite avec le projet de Journée Internationale du Vivre Ensemble en Paix.

Mars 2015. Il y a eu une première présentation du projet aux Nations Unies par le Cheikh Khaled Bentounès, président d'honneur d'AISA ONG et une délégation qui l'a accompagné. Et puis il y a eu un évènement très important durant lequel il y a eu 1.100 participants qui ont adopté la résolution, qui ont signé presque au 100% en Allemagne, c'était une église synodale protestante allemande. Il y a eu un grand colloque qui a eu lieu à l'Unesco, le 28 et 29 septembre 2015 et qui a rassemblé énormément de gens, et qui a apporté un immense soutien de grandes personnalités. Le titre du colloque était « l'Islam spirituel et les défis contemporains », donc vous imaginez bien ce qu'a suscité comme questions, et comme débat,

et donc comme je disais, il y a eu de très grandes, beaucoup de personnalités, de personnes de la société civile qui ont signé la déclaration. Il faut savoir que ce colloque, il a fait non seulement salle comble, mais on a dû refuser du monde, je crois que ça n'arrive pas toujours. Souvent les colloques qu'on organise à l'Unesco on peut avoir du mal à rassembler suffisamment de monde.

Il y a eu ce festival de la Journée Mondiale du Vivre Ensemble en Algérie, le 24 novembre 2015 à l'occasion de la Journée de Lutte contre les Violences Faites aux Femmes, et à cette occasion il y a eu la signature du Protocol du Prix Emir Abd el-Kader en collaboration avec la Fondation Programme Med 21, que vous connaissez certainement.

Le premier sommet humanitaire a eu lieu à Istanbul le 23 -24 mai 2016, et là il y a eu un acte très fort de la part d'AISA, puis qu'elle a fait 4 propositions très importantes. Elle a inscrit dans l'agenda des Nations Unies, 4 propositions : mobiliser pour que la Journée Internationale du Vivre Ensemble en Paix soit célébrée dans le monde entier ; créer l'Académie de la Paix, comme le dit souvent notre président d'honneur : il y a des académies de guerre, il y a des académies pour toutes les sciences, il n'y a pas encore une Académie de Paix. Donc c'est un des projets phare d'AISA, d'arriver à ce que, un jour, on ait une Académie de la Paix qui défende une pédagogie de la paix, qui défende le droit de la paix, etc. etc., avec tous ce qui peut aller avec une académie. Et donc inscrire également dans l'agenda des Nations Unies la promotion d'une culture de paix. On sait que les Nations Unies travaillent déjà sur la culture de la paix, mais on verra petit à petit la spécificité de cette Journée Internationale du Vivre Ensemble en Paix. Et puis aussi on a voulu inscrire ce Prix Emir Abd el-Kader pour le Vivre Ensemble et en Paix. Donc ce sont des engagements qu'AISA a pris et qui sont inscrits dans l'agenda des Nations Unies.

La toute première Maison de la Paix : alors qu'est-ce que c'est une Maison de la Paix ? Puisque on parle de culture de paix, on parle de l'Académie de la Paix, on voudrait quand même que cette paix puisse vivre et se transmettre. Donc cette Maison de la Paix c'est un moyen, c'est une école dans laquelle on éduque à la paix, à la culture de paix. Et la première Maison de la Paix a été créée à Almere, aux Pays Bas, et je pense que la personne qui a porté ce projet est quelque part dans l'assistance, on pourrait le rencontrer. Il s'appelle Alaeddine, avec la ville d'Almere.

La première cérémonie de remise du Prix Emir Abd el-Kader a eu lieu à Mostaganem, comme vous le savez peut-être, ou pas, c'est le siège de la Tariqa Alawiya, qui est a été fondée par le Cheikh al-Alawi, qui est un maître spirituel. Je pense que la graine du vivre ensemble en paix vient de là. Et donc le 21 septembre 2016, il y a eu cette première remise de prix. Et comme vous le voyez il a été remis, décerné à 3 personnes donc une personne que vous connaissez très bien, Federico Mayor, ancien directeur général des Nations Unies.

Vous imaginez que ce périple pour faire bouger les arcanes des Nations Unies dont a parlé Jacques a été long, il y a eu plusieurs étapes, plusieurs démarches, beaucoup de rencontres, donc là je vais en passer revue à quelques-unes rapidement.



Donc là vous voyez le Cheikh Bentounès avec l'abbé Dom André Barbeau de l'Abbaye du Val Notre-Dame, vous voyez aussi qu'il est accompagné de Raymond Chrétien, président de l'Observatoire International des Maires du Vivre Ensemble, à Montréal. Et là il y a eu un soutien très important du président général de

l'Assemblée des Nations Unies, Peter Thomson, assez déterminant et là on voit des amis de AISA et d'autres en train de collecter les signatures, donc à chaque fois qu'il y avait une opportunité on appelait à signer la déclaration et on est arrivé à 100.000 signatures en mars 2017.



Et puis il y a un événement très important qui a fait un tournant, qui a fait accélérer les choses. C'est ce qu'on appelle Workshop à l'Unesco, à l'issue duquel

il y a eu la Déclaration de Paris. Donc on a rassemblé un certain nombre de personnalités, autour de ce désir de paix et de vivre ensemble, et il en a sorti une Déclaration de Paris, et ce que nous appelons le Réseau Synergie 17 ODD, c'est-à-dire une mise en réseau de toutes les personnes qui veulent travailler pour la paix et le vivre ensemble autour des 17 objectifs du développement durable des Nations Unies. Et notamment à Berlin il y a eu lieu aussi cette manifestation des responsables des religions afin que chacun puisse trouver sa place, qu'il y ait une coexistence pacifique entre religions.



Le Plan d'Action de Fez va dans le même sens et là il y a eu aussi 4 points importants qui ont été posés par AISA, par l'ONG AISA à travers son président d'honneur. C'est la priorité donner à la jeunesse et donc l'éducation, la culture de paix et puis la place accorder aux femmes, comme vecteur de l'éducation, première école de la transmission du vivre ensemble, de la culture de paix.

Et enfin il y a eu le dernier point qui a peut-être fait un petit peu parler. C'est revisiter les écrits scripturaires afin de faire parler autrement certainement certains passages qui traitent un peu à confusion et qui peuvent faire croire que on incite à la haine ou à la violence. Donc il y a eu ce Forum pour la promotion de la paix dans la société musulmane, en fait. Et là c'est une

rencontre au Nations Unies qui était aussi stratégiquement importante, ici on voit également une rencontre avec le sous-secrétaire général à la coordination stratégique, au sein du cabinet des Nations Unies à l'ONU. Et puis à partir de septembre 2017, j'appelle ça la dernière ligne droite, puisqu'il y a eu ce qu'on appelle la rédaction d'une note conceptuelle et c'est elle qui a vraiment quasiment tracé le contenu de la déclaration et permis ensuite son adoption.

Donc là il y a des rencontres qui vont s'enchaîner, avec des adhésions fortes de pays qui ont dit oui à travers ces rencontres, notamment le Costa Rica, ensuite la Bulgarie. Là je voudrais m'arrêter un tout petit peu là-dessus, je ne sais pas si on le voit de loin, c'est une femme enceinte, pour moi c'est symboliquement important de voir que lorsqu'on porte la vie on a envie que l'avenir il soit dans la paix. On ne peut s'empêcher, donc on ne peut que signer.

Ici le 21 septembre qui est, entre parenthèse, la Journée Internationale de la Paix, il y a donc des ONGs et des personnalités et des membres de la société civile qui ont adhéré, donc là il y a toute une liste, je ne vais pas la lire.

Enfin arrive cette adoption qui a eu lieu le 8 décembre 2017, comme l'a dit Jacques, c'est quand même assez exceptionnel, je dirais presque extraordinaire, puisqu'il y a eu une adoption à l'unanimité par consensus. C'était un grand risque qui a été pris par AISA puisque, quand on décide de faire élire quelque chose par consensus, il suffit qu'une personne s'abstienne pour que l'élection n'ait pas lieu. Donc c'était un grand risque, c'était un pari qui a été gagné, donc on a prouvé l'existence de Dieu, comme disait Jacques. Donc il y a eu la proclamation du 16 mai de chaque année comme Journée Internationale du Vivre Ensemble en Paix. Petite parenthèse : on est passé de la Journée du Vivre Ensemble à la Journée Internationale du Vivre Ensemble en Paix.

On dit beaucoup on vit ensemble, on est obligés de vivre ensemble, mais comment on vit ensemble ? Est-ce qu'on est en paix ? Est-ce qu'on est en lien ? Est-ce qu'on se supporte ? Ou est-ce qu'on est dans l'altérité ? Cette résolution s'appelle 72130, on aime bien s'en rappeler, et alors que contient cette résolution ? Donc un certain nombre de chapitres, de paragraphes qui sont très dans les règles des Nations Unies. Mais ce qui est important est, ce qui la caractérise, c'est les 4 points qu'on a résumés ici :

- Mobiliser, s'est important, donc mobiliser régulièrement, de manière constante, les efforts de la communauté internationale en faveur de la paix, de la tolérance, de l'inclusion, de la compréhension et de la solidarité.
- Agir en faveur de la réconciliation ; ce mot nous est très cher. Réconciliation ça veut dire, pas seulement la conciliation, mais réconciliation, on a été déjà concilié. Retrouver cette conciliation entre les êtres humains quel que soit leurs différences.
- Respect de la culture et d'autres particularités ou coutumes locales, nationales et régionales.

- Exprimer le désir profond de vivre et d'agir ensemble, unis dans la différence et dans la diversité en vue de bâtir un monde viable, reposant sur la paix, la solidarité et l'harmonie. Je m'arrêterais deux secondes pour vous dire que les mots « diversité » et « différence » sont importants, et unis, agir ensemble. Donc tout en étant un ou tous différents et on agit ensemble.

Une foi proclamée, bien sûr, ce qu'on aimerait c'est qu'elle devienne un outil pour promouvoir cette culture de paix et ce vivre ensemble en paix. Donc des célébrations de toutes sortes en 2018, il y a eu un certain nombre de célébrations dans plusieurs pays, et en particulier il nous a tenu à cœur de créer un site qui s'appelle 16mai.org, que tout le monde peut utiliser, il est à disposition de tous et de toutes, il n'appartient à personne. Dans lequel on trouve un certain nombre d'outils, chartre graphique, des logos, une charte du Vivre Ensemble en Paix, qui permet à un collectif de se mettre ensemble et de décider qu'ils ont envie d'agir ensemble en paix. Cette charte n'est pas figée, elle peut être adaptée, enrichie, c'est un site qui appelle à être enrichi, vous pouvez l'alimenter vous-même, c'est à dire, un nouvel événement, vous aller dessus, vous l'enregistrez, et il apparaîtra dans l'annuaire comme tous les autres. Et puis, je me permettrais d'arrêter un tout petit peu, pour dire que quand même en 2018, ça a été une première célébration, et l'Unesco-Paris a tenu à la célébrer, donc à célébrer cette Journée. Il y a eu bien sûr, l'intervention de la directrice de l'Unesco, et il y a eu un groupe d'enfants, un groupe de jeunes qui est venu travailler, donc exprimer son désir de paix, chacun à sa manière. Et puis au Palais des Nations il y a eu une table ronde sur le même sujet, donc s'était important. Ça veut dire que les Nations Unis jouent le jeu jusqu'au bout et font honneur à cette Journée. Il y a eu des célébrations de la société civile, et beaucoup de jeunesse, c'est vraiment beau à voir, et puis alors, un fait je dirais, que je qualifierais d'extraordinaire, une béatification de moines à Oran, Oran c'est une ville en Algérie, Algérie est un pays qui se dit musulman, dont l'Etat s'est inscrit dans l'institution qu'il est musulman. Et c'est un fait historique. Donc pour nous ça c'est un premier effet de la Journée Internationale du Vivre Ensemble en Paix. C'est une première manière manifestation et je soulignerais qu'il y a deux sœurs chrétiennes espagnoles qui ont été béatifiées à cette occasion. Et bien sûr il y a eu bien d'autres événements sur lesquels on n'a pas le temps de s'arrêter, vous pouvez les retrouver sur le site 16mai.org. Le réseau Erasmus qui a été cité tout à l'heure, s'est servi de la Journée Internationale du Vivre Ensemble, les écoles, les lycées. Il y a eu le premier prix lié à la Journée Internationale du Vivre Ensemble en Paix qui a été décerné à Valence, ici en Espagne, c'est important de le souligner.

Et en 2019, ce que vous voyez là, c'est le site, une image du site, lorsque vous aller dessus, vous allez avoir un certain nombre d'onglets, l'actualité de l'année, le calendrier de l'année. Là on peut voir sur le calendrier 2019 y il a eu beaucoup, beaucoup, beaucoup plus de pays qui l'on célébré, donc sa c'est réjouissant, mais aussi il y a eu une diversification des événements, c'est-à-dire, qu'il y a non seulement des tables rondes, des festivals, des ateliers,

des conférences, mais il y a eu des choses très originales : il y a eu des marches, il y a eu des buffets, des concerts, des bandes dessinées.... Il y a eu beaucoup, beaucoup de choses ; a a généré de la créativité et l'envie de faire des choses diverses ensemble. Donc la Journée devient plus connue et surtout on constate que c'est la société civile qui s'en empare, ce n'est pas simplement, quelque chose qu'on célèbre dans les institutions, dans les salles de conférences, mais chacun et chacune se sent concerné par cette Journée. Là vous voyez la liste des pays qui l'ont célébré, elle n'est pas exhaustive, je pense qu'il y en a encore d'autres, mais il y en a pour qui c'est la deuxième année, notamment, la France, évidemment, puisque à la France non seulement il y a l'Unesco, le Senat, la Fraternité Générale mais aussi beaucoup, beaucoup de villes qui ont, comme à Cordoue, fait un partenariat avec une association ou un bien collectif qui a procédé à la célébration. Je vais quand même citer quelques événements importants, par exemple, celui-ci qui aura lieu le 16 mai à l'Unesco. Ce sont des jeunes de quartier qui se sont mobilisé pour publier une bande dessinée pour rapprocher citoyens et forces de l'ordre, je pense que vous connaissez l'actualité en France, l'histoire des Gilets Jaunes, et toute la violence qui malheureusement s'est manifesté. Et bien, ces jeunes s'est pour réconcilier cette violence-là qu'ils ont fait ce travail. C'est un travail qui a abouti avec le lancement officiel de la bande dessinée au siège de l'Unesco à Paris, pour la Journée Internationale du Vivre Ensemble en Paix. Donc, 15 jeunes, ce n'est pas beaucoup mais c'est beaucoup, qui travaillent en fait depuis 2 ans quand même, et l'aboutissement de leur projet c'est de faire une proposition pour aider à ce que ce conflit s'apaise et ils ont choisi symboliquement cette Journée du 16 mai. Dialogue et démocratie dans les salons du Senat, c'est important. Et puis je voulais, je vais terminer par juste souligner un petit peu la stratégie d'AISA par rapport à cette Journée : l'idée des Maisons de la Paix, un peu partout dans le monde, la première à Almere, en Algérie, un certain nombre au Maroc, et puis ce que on aimerait vraiment, qui nous tiens au cœur, c'est que les Nations Unies adoptent que la pédagogie de la culture de paix soit obligatoire dans toutes les écoles d'ici 2030. On se dit décide 2030 parce que ça prend du temps, mais c'est un nouveau pari qu'on va prendre ensemble. Voilà. Une chaire culture de paix-vivre ensemble, sa c'est un moyen aussi d'agir ; l'Académie de la Paix, on en à parler tout a heure, et puis la médiation, c'est un moyen très, très important pour aider à, non seulement à régler les conflits lorsqu'ils sont là, mais surtout à les prévenir et à les transformer en des opportunités pour aller de l'avant, pour trouver de nouvelles solutions, pour faire appel à la créativité et au lien entre les humains.

Et ça c'est juste un résumé pour dire, sur le plan pratique, comment on agit. On a un outil qui s'appelle Cercle d'Éveil aux Vertus et aux Qualités, qu'on mettra en place demain durant l'atelier numéro 3. Donc pour les personnes qui suivront l'atelier 3, vous verrez qu'on va appliquer cette méthode pour voir comment on peut aider à mieux être ensemble en paix. Et puis il y a une plateforme collaborative qui a été lancée spécialement à l'occasion de ce Forum,

donc vous trouvez en ligne, c'est une plateforme dans laquelle chacun et chacune peut contribuer avec des outils, des idées pour développer une pédagogie de la culture de paix.

Donc ça c'est une plateforme qui va être ouverte, qui est expérimentale, et on est sûr que ça va donner de belles choses, il y a aussi un projet autour d'une personnalité historique, que les historiens connaissent, Emir Abd el-Kader, qui est un modèle de médiation. On le cite comme un modèle de médiation entre l'Orient et l'Occident. Ce projet d'éduquer à la culture de paix dès la maternelle. Il y aura donc aussi une plateforme sur la base du projet Emir Abd el-Kader, sur laquelle vous découvrirez des ateliers, comment on peut utiliser la vie et l'histoire, le parcours d'un être humain, pour générer l'envie de faire plus de paix, de concilier et de réconcilier. Donc ça c'est la plateforme pour l'éducation à la culture de paix. Quand vous irez sur le site, c'est ce que vous trouverez.

Et dans la presse, évidemment la presse relaye beaucoup en ce moment les événements autour de la JIVEP (Journée Internationale du Vivre Ensemble en Paix) et notamment la ville de Nice, pour ceux qui suivent un petit peu l'actualité, a été éprouvée. Et puis là il y a peut-être une réconciliation qui va avoir lieu. Il y a un discours qui nous a touché qui est arrivé tout récemment, c'est l'ambassadeur de l'Union Européenne en Algérie qui a exprimé, qui a fait le lien entre la Journée Internationale du Vivre Ensemble en Paix et la Journée de l'Europe, donc l'Europe, le monde, et chaque pays, et chacun. Je terminerais juste par dire que nous ouvrons un partenariat et que le partenariat est ouvert.

Merci de votre attention.